

LES JEUX AUX PETITS PARIS BATTENT TOUS LES RECORDS DURANT LE MOIS SACRÉ À EL-BAHIA

«Un loisir pour passer une agréable soirée»

Au niveau de la quasi-totalité des salles et terrasses des cafés maures, dont dispose la ville d'Oran à travers ses différents quartiers et boulevards, notamment les plus populaires d'entre eux, ce sont les jeux de cartes et de dominos qui prédominent en ces soirées ramadanesques. Un loisir devenu au fil du temps un sacré rituel.

Juste après le f'tour, c'est la ruée vers les cafés. «Si je tarde juste quelques minutes, ma place sera prise, et je serai contraint d'attendre de bonnes heures avant de voir une se libérer», nous lance Hamid, un quadragénaire, un accro aux jeux de dominos. Effectivement, les cafés qui autorisent, voire qui aménagent leurs terrasses pour abriter ces fans de domino et de jeux de cartes, sont les premiers à ouvrir leurs portes, juste quelques minutes après la rupture du jeûne, ceci afin de se préparer à la prise d'assaut, souvent 20 à 30 minutes après l'ouverture.

«Comment pourrai-je passer ma soirée autrement ?» s'interroge Ahmed, la vingtaine. «Nous n'avons nul autre activité qui peut nous réunir ainsi... les cafés sont devenus nos seuls

lieux de refuge et demeurent notre endroit de prédilection favoris, en plus, nous passons de bons moments.»

A première vue, rien n'est à reprocher à cette catégorie de clients qui passent, parfois, la majorité de leurs soirées de Ramadan, parfois jusqu'à l'aube, dans ces cafés. Autour de leurs tables garnies de toutes sortes de boissons et de gâteaux orientaux, «ces joueurs» affichent un magnifique tableau marqué de fraternité et d'amitié. A préciser que ces jeux sont tributaires de paris en somme d'argent et c'est sur la base des résultats des parties jouées que se décide celui ou ceux qui régleront la facture des consommations.

D'après l'étique, c'est à l'équipe vaincue que revient le paiement de la tournée. Pour les

petits joueurs, 100 ou 200 DA de «facture» ne pose pas de problèmes, mais quand il s'agit de grosses sommes, parfois il y a des désaccords.

Des disputes qui ne sont pas du goût de certains gérants de café : «Les problèmes qui se posent entre mes clients à cause des paris qu'ils associent à leurs jeux de dominos et de cartes m'ont décidé, finalement, d'interdire ce genre de pratique dans mon café», nous explique le propriétaire d'un café installé au niveau de la cité des 200-Logements à Es-Senia, «et puis c'est péché, je ne veux pas gâcher ma foi à cause de ces pratiques qui ne m'apportent que des ennuis», se justifie-t-il. Pour les hommes de culte, la question n'est pas d'actualité, elle est pour eux déjà tranchée, pas besoin d'ouvrir un débat à ce sujet. Les théologiens sont unanimes à propos des paris : «Le pari est formellement interdit par la religion, c'est péché !» Seulement, les amateurs de ces jeux se justifient en précisant qu'il ne s'agit là pour eux que d'un simple jeu sans aucune contrainte, et il n'est nullement ques-

tion de somme énorme, c'est juste une manière de passer le temps, tout en s'amusant et en se surpassant pour être le meilleur de la partie.

B. A.

UNE FAMILLE PASSE SON SIXIÈME RAMADAN DANS UNE CAVE À ORAN

«La cave comme dernier recours avant la rue»

Si pour la plupart des Algériens, le Ramadan de cette année leur semble «difficile» en raison des températures saisonnières, pour d'autres, ce climat d'étouffement, d'humidité et de grande chaleur est doublement vécu. Il s'agit de certaines de familles qui passent ce Ramadan, certes sous un toit mais qui se situe tout en bas des immeubles, puisqu'ils habitent dans des caves, dépourvues d'aération.

L'on se souvient encore de ce jeune qui avait péri, l'année passée, dans les flammes dans une cave, à cause d'un court-circuit.

A Oran, on dénombre pas moins de 4 500 caves habitées illégalement, en contrepartie de sommes d'argent et d'un bout de papier légalisé en guise «de contrat temporaire». Tel est le cas de la famille M. K. qui «habite» dans une cave, située au quartier des Amandiers, depuis plus de 5 ans, et qui a pu occuper les lieux grâce à l'accord obtenu auprès de tous les habitants de l'immeuble, en attendant l'obtention d'un vrai toit. Cette famille est constituée de quatre membres, les parents et leurs jeunes garçons âgés de 3 et 6 ans. C'est suite à une dispute familiale que le couple a dû quitter la grande maison qui les abritait avec des cousins. De location en location, le faible revenu du mari, 15 000 DA, ne pouvait lui assurer de telles charges. C'est ainsi que le couple s'est vu contraint d'occuper une cave. L'aménagement de l'intérieur était une nécessité, nous dira M. K., «sinon nous ne pouvions pas «emménager». Toutefois, les lieux sont toujours mal éclairés et manquent d'air, ce qui se répercute sur la santé de leurs occupants. Ces derniers présentent tous des maladies respiratoires et d'autres allergies. Dans un récent entretien accordé à un quotidien national, le directeur de l'Office de promotion et de la gestion immobilières (OPGI) de la wilaya d'Oran, M. Abkari Saïd, s'était exprimé concernant les familles habitant les caves d'immeubles. Il avait fait savoir que ses services avaient recensé plus de 300 ménages occupant des caves, ceux-ci, selon le directeur de l'OPGI, «feront l'objet d'enquêtes approfondies susceptibles de révéler si ces ménages ont déjà bénéficié de logements sociaux ou d'une quelconque aide accordée par l'Etat pour l'achat d'un bien immobilier». Outre le risque des graves maladies, l'occupation des caves ayant subi des modifications met en danger la structure même de l'immeuble. Tous ces dangers, la famille de M. K. en est consciente mais le père de famille nous dira : «Je n'ai pas le choix, je dois assurer un toit pour ma famille, en attendant que l'Etat veuille bien m'en donner un décent.» Selon nos sources, dans un avenir très proche, une grande opération de contrôle et d'expulsion sera enclenchée contre les occupants illégaux de ces lieux, nos sources précisent que ces caves sont strictement un patrimoine de l'OPGI et les locataires sont propriétaires uniquement de leurs logements.

Dès lors, ils n'ont aucun droit de se substituer à l'organisme propriétaire des lieux en accordant «leur aval» au futur squatteur de cave. En attendant une solution, ou pire l'expulsion, la famille M. K. entame le début du mois de Ramadan pour la sixième année consécutive. «Nous avons pu installer une gazinière ainsi qu'un petit frigidaire grâce à quelques modifications.

Certes, nous étouffons lorsque ma femme commence à cuisiner, par conséquent, nous ne laissons jamais les enfants à l'intérieur des lieux à l'heure d'allumer la gazinière, une voisine les garde.» Cette famille oublie son calvaire juste le temps d'un f'tour, pour être vite rattrapée par la dure réalité de cette cave qui leur sert de toit.

Amel B.

Publicité

mobilis

Nouveau Nokia 1662

+ 1200 DA de Crédit *

+ Pack L'ÉTÉ

= 3 990 DA

GARANTIE 12 MOIS

gosto mobilis

NOKIA CONNECTING PEOPLE

الجزائر GSM ALGERIE

www.bluecorp-dz.com

* 150 DA de communication offerte par semaine durant 8 semaines.